



Les cicadelles font leur grand retour

Avec plus de 20 000 espèces dans le monde, le groupe des Cicadelloidea ne doit pas être pris à la légère. Ce ravageur s'attaque aussi bien aux cultures **ornementales** que **pépinières** avec, principalement : chrysanthème, cyclamen, rosier, prunus laurocerasus, photinia, lavande et autres aromatiques (thym, romarin, menthe, sauge). Autrefois ravageurs secondaires car gérées par les insecticides à large spectre, les cicadelles sont aujourd'hui au premier plan.

Les cicadelles ont été mises en avant dernièrement avec *Xylella fastidiosa*, cette bactérie tueuse. En effet, c'est *Philaenus spumarius* (= cercope des prés) qui en est le vecteur. Elles ne sont donc pas de petits insectes piqueurs-suceurs inoffensifs. Elles peuvent, comme les thrips et les pucerons, transmettre des pathogènes particulièrement nuisibles pour les cultures.

○ Carte d'identité :

Elle peut réaliser une à plusieurs générations par an et son cycle de développement d'environ deux mois comporte un stade œuf, cinq stades larvaires pour enfin devenir un adulte. La larve se déplace très rapidement avec une démarche en crabe caractéristique. L'adulte mesure environ 5 mm et est adapté au saut comme au vol (ses ailes



Figure 1: Larve de cicadelle (AREXHOR GE)

sont disposées en forme de **toit** sur son abdomen). Certaines cicadelles ont des ornements spécifiques sur le corps. Pour les autres,



Figure 2: Adulte de cicadelle sur persil (AREXHOR GE)

une identification au laboratoire est indispensable pour déterminer l'espèce en présence. Les larves comme les adultes se trouvent de préférence à la face **inférieure** des feuilles.

○ Symptômes et dégâts :

La cicadelle réalise des **piqûres de nutrition** sous les feuilles. Selon l'espèce, elle perce les cellules ou les vaisseaux conducteur. Cela se traduit par des **ponctuations blanches circulaires** sur la feuille d'un diamètre d'environ 1mm. Certaines espèces comme *Empoasca vitis* libèrent une salive toxique qui dégrade les cellules environnantes et peut, en cas de fortes attaques, être responsable de la mort des plantes (ex : fuchsia). Dans le cas de plantes de pépinières, *Philaenus spumarius*, qui se nourrit dans les vaisseaux conducteurs, peut causer des déformations des jeunes feuilles. Tout cela nuit évidemment à la **qualité commerciale** des plantes et peut aussi servir de porte d'entrée à divers pathogènes opportunistes.



Figure 3: Piqûre de nutrition sur thym (AREXHOR GE)

blanches circulaires sur la feuille d'un diamètre d'environ 1mm. Certaines espèces comme *Empoasca vitis* libèrent une salive toxique qui dégrade les cellules environnantes et peut, en cas de fortes attaques, être responsable de la mort des plantes (ex : fuchsia). Dans le cas de plantes de pépinières, *Philaenus spumarius*, qui se nourrit dans les vaisseaux conducteurs, peut causer des déformations des jeunes feuilles. Tout cela nuit évidemment à la **qualité commerciale** des plantes et peut aussi servir de porte d'entrée à divers pathogènes opportunistes.



Figure 4: Déformations provoquées par piqûres de cicadelles sur jeunes pousses de photinia fraseri (GIE FPSO)

○ Lutte :

La lutte intégrée est délicate car la cicadelle est très mobile (stade larve comme adulte). Il existe cependant quelques auxiliaires intéressants. Le parasitoïde des œufs **Anagrus atomus** est spécifique aux œufs de *Empoasca vitis*. Ce micro-hyménoptère a une taille adulte de 0.6mm et les œufs qu'il parasite deviennent rouges. Il est ensuite possible d'utiliser des prédateurs comme la punaise **Macrolophus caliginosus** ou la chrysope **Chrysoperla carnea**. Ces prédateurs ne sont pas inféodés aux cicadelles mais peuvent les consommer. Néanmoins, en cas d'attaque massive, aucune de ces méthodes ni traitement chimique ne donne entière satisfaction car la mobilité de l'insecte lui permet de recoloniser très rapidement les parcelles traitées. Les produits à base de spinosad semblent toutefois donner d'assez bons résultats, tout en étant

relativement moins néfastes. Des essais au CDHR Centre (membre du réseau ASTREDHOR) ont enfin été menés sur le piégeage des cicadelles. Il en ressort que les panneaux englués **jaunes** sont nettement plus attractifs que ceux de couleur bleu ou orange. Ils doivent par ailleurs être disposés entre 0 et 10 cm au dessus de la culture pour une efficacité maximale.



Figure 5: Adulte d'Anagrus atomus (thenaturalgardener.co.uk)



Assemblée HPF, la Lorraine à l'honneur

Le mois de septembre a été particulièrement riche en actualités professionnelles. Outre la Journée Technique à la station le 22 septembre dernier, où vous avez été nombreux à participer, se sont aussi déroulées les Journées des Horticulteurs et Pépiniéristes de France du 16 au 18 septembre. Alors, priorité à nos producteurs ! Cette année, l'Assemblée Générale HPF a eu lieu à Metz. Nous tenons donc à saluer la très belle affluence (près de 150 producteurs venus de toute la France) et la qualité d'organisation dont a fait preuve notre comité lorrain d'HPF à savoir les entreprises CASPAR, DELACOUR, MALASSE, GOBY et KLOPP. Le temps quelque peu pluvieux n'a en rien entaché ces trois jours puisque de nombreux producteurs sont restés jusqu'au vendredi (date de la photo). La qualité de la production lorraine a été reconnue par toute la profession. Félicitations à tous et à toutes !



Figure 6: Photo du groupe HPF devant les serres des M. GOBY (Le Républicain Lorrain)

L'objectif de ce bulletin est de présenter les méthodes alternatives aux produits phytosanitaires en horticulture et pépinière afin de réduire leur utilisation et de limiter la pollution des eaux.

Ce bulletin a été rédigé par AREXHOR Grand Est grâce au soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse.

AREXHOR Grand Est 28 Rue du Chêne, 88700 ROVILLE AUX CHENES.
Station : 03-29-65-18-55. Portable Emeline NOTTE : 06-23-04-03-85.